

Note conceptuelle 3

L'AGRICULTURE FACE À LA PÉNURIE D'EAU

OBJECTIF

Alors que certaines villes du monde sont sur le point d'atteindre leur « jour zéro », jour où l'eau des robinets cessera de couler, la production alimentaire s'est effondrée dans certains pays en raison du manque d'irrigation. De nombreuses menaces pèsent sur l'accès aux ressources en eau pour l'agriculture, notamment la pollution, les pertes et les pénuries. Compte tenu de la gravité de la situation, la FAO a exhorté les agents impliqués dans la production alimentaire à relever ces défis et à œuvrer à la transformation des systèmes alimentaires pour accroître leur résilience. Les gouvernements régionaux possèdent une vaste expérience dans ce domaine et l'ORU Fogar plaide depuis longtemps en faveur d'une plus grande décentralisation des pouvoirs liés à la gestion de l'eau.

CONCEPTUALISATION

L'eau constitue une ressource essentielle tout au long de la chaîne alimentaire. Pour l'agriculture, s'il est essentiel d'avoir des sols fertiles et un climat favorable, il est tout aussi indispensable d'avoir accès à l'eau. De même, son rôle dans l'industrie alimentaire est crucial, soit en tant que composant de la production, soit en tant qu'agent de nettoyage, et sa présence est également vitale dans les étapes ultérieures de manipulation des aliments par le consommateur. À ce jour, l'approvisionnement n'est toutefois pas garanti.

L'adoption de l'Objectif de développement durable 6 « Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau » dans le cadre de l'Agenda 2030 reflète l'urgence de s'attaquer à l'approvisionnement en eau potable à l'échelle mondiale. Dans un contexte où environ 2 milliards de personnes n'ont pas accès à des services d'eau potable et où la pénurie d'eau s'est aggravée dans diverses zones géographiques en raison des effets du changement climatique et de l'exploitation des ressources, l'objectif reste pleinement d'actualité.

Le rapport de la FAO sur l'ODD 6 révèle une pénurie d'eau dans diverses régions du monde, avec environ un tiers de la population mondiale vivant dans des zones touchées par le stress hydrique et une fraction importante, 733 millions de personnes, confrontées à des situations critiques. Étant donné que 70 % de l'eau douce est destinée à l'agriculture, la FAO insiste sur la nécessité urgente de mettre en œuvre des systèmes de gestion efficaces et résilients, en particulier dans la production agricole irriguée et l'aridoculture. Le Directeur général de la FAO, Qu Dongyu, l'a expliqué en ces termes : « Les défis liés à l'eau dans l'agriculture, tels que la pénurie d'eau, la pollution et le gaspillage, doivent être résolus de toute urgence pour transformer les systèmes alimentaires et accroître leur résilience, en particulier face aux complications alarmantes du changement climatique auxquelles nous sommes confrontés. »

Face à ces défis, les gouvernements régionaux compétents en la matière reconnaissent l'urgence d'une gestion adéquate de l'eau. De nombreux efforts ont été déployés pour remédier à la détérioration des infrastructures hydrauliques, dont la défaillance pourrait affecter la santé publique dans de nombreuses régions du monde. Ce travail devrait permettre non seulement d'améliorer la production agricole, mais également d'assurer un

approvisionnement adéquat pour la préparation des aliments et autres installations connexes. Les gouvernements régionaux consacrent également de grands efforts à l'amélioration de l'irrigation. Dans ce domaine, l'abondance de l'eau à d'autres moments a fait que les pertes et l'irrigation incontrôlée n'aient suscité que peu d'inquiétude. Désormais, la devise est de tirer parti de chaque goutte d'eau.

Un autre défi sur lequel l'ORU Fogar a insisté à plusieurs reprises est la décentralisation de la gestion de l'eau. Dans de nombreux pays, la planification et la gestion des ressources en eau restent très centralisées, ce qui implique dans de nombreux cas une situation inefficace. La menace qui pèse sur de nombreux pays devrait être l'occasion de repenser la répartition des pouvoirs dans le domaine de la gestion de l'eau, afin que les gouvernements régionaux puissent assumer un rôle plus important.

Dans un contexte où nous atteignons les températures les plus chaudes jamais enregistrées, il est évident que nous devons aller au-delà de la gestion de l'eau. Si nous voulons nourrir le monde de demain, au niveau agricole, l'adaptation et la recherche de cultures plus résistantes au changement climatique sont essentielles. Dans différentes zones géographiques, de l'Inde au sud de l'Europe, on observe que la hausse des températures, les vagues de chaleur extrêmes et la diminution des précipitations réduisent considérablement la productivité des cultures. Ces phénomènes devraient se produire de plus en plus souvent à l'avenir en raison des effets du changement climatique. Selon certaines études, dans les années à venir, la diminution des rendements agricoles dans le sud de l'Europe pourrait être significative (alors qu'ils pourraient augmenter dans le nord du continent). Face à cette situation, il n'y a pas de temps à perdre : il s'agit d'identifier les cultures capables de produire de bons rendements dans la situation de stress attendue. Des variétés résistantes à la chaleur et à la sécheresse, mais aussi aux événements climatiques susceptibles de survenir, sont nécessaires.

Dans ce contexte, la coopération entre institutions et régions devient cruciale. Certains organismes régionaux de recherche agricole, comme l'Institut de Recerca i Tecnologia Agroalimentària (IRTA - Institut de recherche et de technologie agroalimentaire) de Catalogne, hôte de ce sommet, font des expérimentations avec des variétés de tout type de cultures végétales. L'ORU Fogar mise sur la coopération et l'échange de connaissances entre les régions pour atteindre l'ODD Faim Zéro, pour lequel la vaste expérience des institutions et des régions peut grandement contribuer à un objectif commun : nourrir l'humanité du futur.

QUESTIONS ET INTERROGATIONS

- Quelle est la situation de votre région par rapport à la gestion de l'eau ?
- Quelles actions sont menées en matière de gestion de l'eau pour optimiser la production alimentaire face à l'urgence climatique ?
- Quelles autres actions pourraient être menées pour optimiser la consommation d'eau pour la production alimentaire ?
- Il existe des pays qui ne dépendent pas de l'eau de pluie pour produire de la nourriture. Est-ce là l'objectif que devraient poursuivre les régions qui souffrent de sécheresses persistantes ?
- Comment aider les communautés à moderniser leur irrigation ?
- Devrions-nous investir dans des infrastructures permettant la recirculation de l'eau des zones disposant de plus grandes ressources en eau vers d'autres où l'accès à l'eau est moindre ?
- Faut-il établir des protocoles d'action clairs en fonction de certains niveaux de pénurie d'eau par territoire ?